

Une conversation particulière

Le suivant est une conversation entre trois francophones : un Franco-Albertain (Albert), un Québécois (Queenie), et un Français de France (Francis). Ils discutent de quelques particularités de la langue française.

Francis : L'autre jour, Queenie a dit quelque chose d'un peu particulier pendant qu'on faisait nos devoirs.

Albert : Ah oui? Qu'est-ce qu'elle a dit?

Queenie : Ouin! Dis-nous donc ce que j'ai encore dit de pas correct!

Francis : Tu as dit : « *Astheure que j'ai de l'argent, je vais aller m'acheter une nouvelle sacoche.* »

Queenie : Ouais, ben je me suis acheté une belle sacoche! Regardez!

Albert : Oh! C'est joli!

Francis : C'est très bien, mais tu devrais savoir que le mot *astheure* n'est pas un vrai mot et que le mot *sacoche* n'est pas le bon mot pour décrire ce nouvel objet sur ton épaule.

Queenie : Comment ça, *astheure* n'est pas un vrai mot? On le dit assez souvent! Et puis, qu'est-ce que je porte sur mon épaule alors?

Francis : Oui, peut-être que vous le dites souvent au Québec, mais le bon mot serait *maintenant*. Et ce que tu portes sur ton épaule s'appelle un *sac à main*.

Queenie : Mais ça veut dire la même chose. Ce sont les mots qu'on utilise au Québec.

Francis : Mais ce n'est pas le bon usage du français. Il faut faire attention de bien parler le français si tu veux qu'on te prenne au sérieux.

Albert : Tu sais Francis, le mot *astheure* est tout simplement un mot informel qui vient de à *cette heure*. C'est tout de même assez ingénieux quand tu y penses! Et le mot *sacoche* date du 16^e siècle alors c'est un bon mot.

Queenie : Mes amis acadiens disent ces mots et on se comprend bien.

Francis : Mais ce n'est pas le bon usage du français!

Albert : Je crois que Queenie devrait pouvoir dire *astheure* dans le contexte d'une conversation informelle. Elle ne va probablement pas utiliser ce mot dans son écriture académique.

Queenie : Ben non là, quand même! Mais quand je parle avec mes amis, je ne vais pas m'efforcer à parler un français formel en tout moment. Et on est au Canada, tu sais? Nous avons nos propres dialectes du français.

Francis : Oui, je sais. Mais il faut s'efforcer de parler un bon français.

Albert : Mais je ne crois pas qu'il y ait un seul bon usage du français. Il y a bien certainement des différences particulières, mais c'est normal. C'est comme les Acadiens qui vont dire « *coqmort* » à la place de « *bouilloire* ». Je ne vais pas dire à mon ami acadien qu'il a tort. Il faut accepter les autres variantes de la langue française tout comme il faut accepter les autres cultures dans un même pays.

Queenie : Pis désolé là, mais en France vous dites *parking & shopping* et plein d'autres mots anglais. C'est le bon usage du Français ça? Qui décide ce que c'est que le bon français?

A peculiar conversation

The following is a conversation between three Francophones: a Franco-Albertan (Albert), a Quebecker (Queenie), and a Frenchman from France (Francis). They are talking about the French language.

Francis: The other day, Queenie said something a bit peculiar while we were doing our homework.

Albert: Oh yeah? What did she say?

Queenie: Yeah! Tell us what else I said wrong!

Francis: You said: « Now (*astheure*) that I have money, I am going to go and buy myself a new purse (*sacoche*). »

Queenie: Yep! Well I did buy myself a new purse. Look!

Albert: Oh! It's pretty!

Francis: That is well and all, but you should know that the word *astheure* is not a real word and that the word *sacoche* is not the correct word to describe the new object on your shoulder.

Queenie: What do you mean *astheure* is not a real word? We say it almost all the time! And so, what am I wearing on my shoulder?

Francis: Yes, maybe you say it often in Quebec, but the proper word would be *maintenant*. And what you are wearing on your shoulder is called a *sac à main*.

Queenie: But it means the same thing. Those are the words that we use in Quebec.

Francis: But that is not the proper use of French. You must be careful to speak French correctly if you want to be taken seriously.

Albert: You know Francis, the word *astheure* is simply an informal word that comes from *à cette heure* (at this hour). It is ingenious when you think of it! And the word *sacoche* dates back to the 16th century so it is a good word.

Queenie: My Acadian friends say these words and we understand each other well.

Francis: But it is not the correct use of French!

Albert: I think that Queenie should be able to say *astheure* in the context of an informal conversation. She will probably not use this word in her academic writing.

Queenie: Well no, come on now! But when I am speaking with my friends, I am not going to force myself to speak a formal level of French at every moment. And we are in Canada, you know? We have our own dialects of the French language.

Francis: Yes, I know. But one must always try to speak a proper French.

Albert: But I don't think there is only one proper way to speak French. There are peculiar differences, but this is normal. It is like the Acadians who will say *coqmort* (kettle) instead of *bouilloire* (kettle). I am not going to tell my Acadian friend that he/she is wrong. We must accept the other variants of the French language just as we accept a variety of cultures in one country.

Queenie: And by the way, in France you say *parking & shopping* and a bunch of other English words. That is the proper use of French? Who even decides what is proper French?